

SAINT JEAN EUDES

PRETRE

[par P.Danion & P.Engelhard,c.j.m.]

APOTRE DE S SACRÉS COEURS

Procure des Eudistes
1 rue, Jean Dolent
Paris (14e)

1943

SA VIE

ENFANCE ET JEUNESSE.

JEAN EUDES naît à Ri, près d'Argentan, le 14 novembre 1601, d'une famille aisée et honorable. Ses parents, longtemps privés d'enfants, attribuent sa naissance à la Sainte Vierge et s'empressent de lui consacrer ce fils premier-né. Ils verront grandir auprès de lui six autres enfants; l'un d'entre eux sera le célèbre historien Mézeray.

Dès son enfance apparaît la ferme piété de son coeur, en même temps que cet enthousiasme brûlant qui bouleversera les auditeurs de ses sermons et les lecteurs de ses livres. A neuf ans, violemment souffleté par un de ses camarades, il se souvient du Sermon sur la Montagne et, suivant le conseil du Christ, tend l'autre joue. A douze ans, seul dans sa paroisse, il communie fréquemment.. Peu après il consacre son corps à Dieu par le voeu de chasteté.

Sa vie simple et innocente le fait aimer. Ceux qui vivent plus près de Dieu recherchent déjà sa conversation; on l'appellera bientôt « le Dévôt », et lui, insoucieux des alliances terrestres, pressé de donner son coeur pour toujours, l'offre à la Vierge Marie en même temps qu'un anneau qu'il passe au doigt d'une de ses statues.

Il entre au **collège des jésuites** de Caen où le succès de ses études le signale à tous autant que sa piété et sa droiture morale. Sa plus grande joie est d'être admis parmi les membres de la Congrégation de Notre-Dame, mais il tient aussi la tête de sa classe et se fait remarquer lorsqu'en philosophie il soutient des thèses publiques.

Aussi ses parents fondent-ils sur lui les plus grands espoirs humains; ce n'est qu'à force de supplications que le jeune homme obtient d'eux la permission de suivre sa vocation religieuse. Il entre alors au **noviciat des Oratoriens** à Paris ; deux ans après, en la nuit de Noël, il célèbre sa première messe.

AU SERVICE DES PESTIFÉRÉS.

PRESQUE aussitôt l'occasion est donnée au nouveau prêtre d'exercer la charité héroïquement. Apprenant que la peste ravage son pays natal, il supplie ses supérieurs de lui permettre, d'aller au secours de ses compatriotes, abandonnés. Pendant trois mois, traité lui-même comme un pestiféré, il parcourt la campagne à la recherche des mourants à sauver. Quatre ans plus tard, le fléau gagne la ville de Caen. Jean

- 4 -

Eudes s'y dévoue avec la même ardeur; le soir, rentrant des faubourgs empoisonnés, pour ne contaminer personne il se réfugie dans un lieu désert, où un tonneau lui sert de logement.

Le fléau conjuré, il peut commencer sa grande carrière d'apôtre voyageur. Rayonnant de la maison des Oratoriens de Caen, il prêche mission sur mission en Normandie et en Bretagne, et les âmes par centaines retrouvent auprès de lui leur foi, renouvellent leur ferveur, abjurent l'hérésie.

LES MISSIONS DU PERE EUDES.

LORSQUE le Père Eudes prêche une mission, il est accompagné d'une douzaine de prêtres; les exercices se prolongent durant sept à huit semaines ou davantage. Ce n'est pas un village seulement qu'on évangélise, mais toute une contrée, car les habitants accourent de plusieurs lieues à la ronde, laissant toute autre occupation. Les sermons sont nombreux et durent plus d'une heure. Ceux du Père Eudes sont saisissants et parfois terribles : « C'est un lion lorsqu'il est en chaire », dit-on de lui, mais on ajoute : « Au confessionnal, c'est un agneau. » Secoués par les prédications, les fidèles se pressent autour du tribunal de la Pénitence, en si grand nombre que beaucoup ont attendu plusieurs jours avant de pouvoir se délivrer de leurs péchés. « Il y a douze confesseurs, mais cinquante y seraient bien employés », écrit le missionnaire assailli

- 5 -

- 6 -

par les pénitents qui le supplient avec larmes de les entendre.

Bien peu résistent à la force de sa parole et à l'ardeur de ses exhortations ; il a cependant des adversaires : les jansénistes en particulier, prétendent l'intimider et s'efforcent de contrecarrer son apostolat par des menaces et des injures publiques. A les entendre le Père Eudes est un sorcier, un démon, l'Antéchrist lui-même. Le bon peuple préfère voir en lui un saint qui chasse l'erreur et délivre les consciences. Comment après l'avoir écouté, garder le bien d'autrui, conserver de la haine pour qui que ce soit, ne pas faire effort pour échapper au vice ? Dans les mémoires demeurent gravés les derniers gestes du missionnaire: un grand brasier était allumé au milieu de la place, le Père a saisi les mauvais livres, les tableaux inconvenants qu'on lui avait apportés et les a jetés dans les flammes en criant : « Ainsi seront précipités en enfer tous ceux qui résistent à la grâce. » Mais au sermon précédent il avait dit, tout secoué par l'émotion : « Le cœur de notre bon Sauveur est un abîme de miséricorde, courez donc vous y jeter, ayez confiance, il vous aime tous... »

POUR UN CLERGÉ PLUS SAINT.

LES fidèles se convertissent et les prêtres réfléchissent. A cette époque, ils sont souvent mal préparés à leur mission sainte et redoutable. Il n'y a pas

- 6 -

de séminaires, aucune maison de formation morale et intellectuelle. L'ignorance du clergé est scandaleuse, la conduite aussi parfois. Cet homme de feu vient comme un vivant reprocher arracher les curés à leur négligence. Votre église, leur dit-il d'abord..., est-ce là LA MAISON DE DIEU! Ce cimetière à l'abandon, ces murs délabrés, ces ornements moisissus, ce linge d'autel dont vous ne voudriez pas pour votre table! »

Impressionnés, ils sollicitent son aide : « Que faut-il que nous fassions ? » L'apôtre a montré les torts, impitoyablement ; il doit maintenant relever, construire. Aux prêtres déjà chargés d'âmes il prêchera des retraites. Pour les jeunes gens qui se destinent au sacerdoce, il fondera des **séminaires**. Ainsi se dessine sa grande vocation de formateur du clergé, inséparable de celle de missionnaire. C'est pour la mieux réaliser et s'assurer des collaborateurs qu'il réunit autour de lui quelques prêtres animés de son esprit et fonde la **Congrégation de Jésus et Marie**, qu'on appellera plus tard **Congrégation des Eudistes**.

LES EUDISTES.

LA veille de la fête de l'**Annonciation** de l'année **1643**, ce sont six pèlerins qui, pieds nus et le chapelet à la main, vont consacrer à Notre-Dame de la Délivrande leur personne, leurs enfants spirituels, tous les emplois qui leur sont destinés. Sans doute, la bénédiction qu'ils obtinrent alors du Cœur de Marie

- 7 -

féconde-t-elle encore après trois siècles écoulés les oeuvres des Eudistes en France et dans les deux Amériques.

La première résidence de la congrégation nouvelle est à Caen, une pauvre maison de la place des «Petits Prez ». Elle est connue bien vite sous le nom de « La Mission ». De là rayonneront les premiers Eudistes. A la mort du Fondateur, ils formeront des prêtres dans six séminaires. Lorsque **la Révolution française** les dispersera pour un temps, après avoir donné à plusieurs d'entre eux la palme des Martyrs, ils dirigeront dix-huit maisons, séminaires, collèges ou résidences de missionnaires.

L'ORDRE DE NOTRE-DAME DE CHARITÉ.

ENCORE Oratorien et supérieur de la maison de Caen, le P. Eudes profitait des moments de répit qui séparaient ses missions pour organiser et consolider ses conquêtes. Quelques-unes d'entre elles étaient bien fragiles et réclamaient des soins délicats. Ainsi quelques pécheresses, que ses exhortations avaient amenées à changer de conduite, avaient besoin d'être guidées et soutenues dans le droit chemin. Le missionnaire leur donne d'abord comme refuge des foyers charitables, mais cela ne peut être que provisoire. Il achète une maison à Caen, rue Saint-Jean; mais à qui confier les pénitentes ainsi groupées ? Cet essai hardi rencontre tant de difficultés que personne ne le croit viable. Seul l'apôtre soutient tout de sa volonté de fer.

- 8 -

Ses collaboratrices laïques l'abandonnent, il fonde un ordre de religieuses dans la misère et la contradiction. La première professe ne pourra être reçue dans le nouvel ordre régulièrement constitué qu'après dix ans de luttes, mais ce sera une professe de **Notre-Dame de Charité**, et l'oeuvre enracinée dans la douleur s'étendra peu à peu; ses monastères accompliront des prodiges de relèvement, ils en accomplissent encore tous les jours dans le monde entier. Les maisons issues du monastère d'Angers et réunies sous le nom de congrégation du **Bon-Pasteur**, par cette femme extraordinaire que fut **sainte Marie-Euphrasie Pelletier**, abritent à elles seules plus de cent mille âmes qui retrouvent dans ces asiles de salut la santé morale et la paix.

«Il faut avoir patience, s'abandonner à la divine Providence et marcher notre grand chemin », a dit le Fondateur à l'un de ses fils ; c'est la règle de sa vie. Ses oeuvres triompheront, mais au prix de quelles souffrances!

Celui qui, à neuf ans, tendait l'autre joue au persécuteur, sait tout supporter sans plainte. A l'entendre, ses ennemis sont ses meilleurs bienfaiteurs, mais il supplie Jésus et Marie de veiller sur les oeuvres entreprises pour leur gloire. Lui-même se dépense pour elles et met à leur service une intelligence lucide et un esprit d'organisation qui s'étend jusqu'aux plus petits détails. L'ami de Dieu au coeur brûlant est aussi le serviteur fidèle et prudent qui sait commander et ne laisse rien au hasard, remettant seulement à la Providence la part de tâche qu'il ne peut accomplir.

A LA COUR COMME DANS LES CAMPAGNES.

La direction de deux instituts, jointe aux soucis sans nombre de leur fondation, ne ralentit pas les courses apostoliques du saint missionnaire. Inlassablement il prêche et convertit. Dans les villes et dans les campagnes, avec un zèle que rien ne peut intimider, il dénonce les vices et les abus à la face de leurs

auteurs, qui ne résistent pas à la puissance de la Vérité défendue par lui. En **Normandie** surtout il ressuscite la foi dans les campagnes abandonnées à l'indifférence, prêtes à retomber dans le paganisme, entraînées par le poids d'un labeur sans clarté. Mais son activité ne se limite pas à une province : c'est à **Autun** que, le 8 février 1648, il fait célébrer pour la première fois, et avec quelle magnificence! LA FETE DU CŒUR DE MARIE ; c'est à Beaune qu'il prêche sur les places publiques, en plein carnaval, osant reprendre les menaces de Jonas à Ninive : « Encore quarante jours et la ville sera détruite! » C'est à **Paris** qu'il transporte, par son éloquence, une immense assemblée, jusqu'à lui faire crier devant l'ostensoir qu'il élève au-dessus de la Cour et du peuple: « VIVE JESUS! », comme devant Louis XIV elle avait crié : « Vive le Roi ! ». La reine mère est là, agenouillée au milieu de ses dames d'honneur, elle acclame aussi le Roi du Ciel, et « l'on voit de grosses larmes lui tomber des yeux ».

- 1 0 -

DANS l'intimité DES AMES

Ce missionnaire-fondateur est aussi un directeur écouté. Comment ne pas désirer aimer et servir Dieu de tout son cœur quand c'est lui qui vous y exhorte ? Il vous dit que **JESUS-CHRIST** est tout pour vous parce que vous êtes vous-même un nouveau Christ par votre baptême; votre souci, en tant que chrétien, doit donc être d'honorer Dieu comme Jésus-Christ honorait son Père, d'aimer les hommes, comme il les aimait de commencer, d'accomplir et de finir toute action avec lui pour mériter de vivre avec lui éternellement. Ses explications sont entrecoupées par les élévations qui s'échappent de son âme toujours en feu et votre âme suit le mouvement de la sienne. Il faut, dit-il, que nous n'ayons tous qu'un cœur : le CŒUR DE JÉSUS qui nous a été donné par le Père pour être notre cœur comme il a été le CŒUR DE MARIE, seul principe de tous les mouvements de son âme. **Que Jésus et Marie vivent dans nos cœurs à jamais!**

Des prêtres, des religieuses, des personnes de haute naissance l'écoutent et apprennent de lui le chemin de la vie parfaite. Des Carmélites aussi bien que des Bénédictines, de grandes figures religieuses de cette époque: M. de Bemières, M. de Renty, M. et Mme de Camilly comme la très humble mystique normande **Marie des Vallées**, échangeront avec lui les fruits de leurs expériences divines.

Afin d'assurer la persévérance des âmes auxquelles il a révélé les trésors des Sacrés Cœurs, il crée, des **confréries**. Pour les âmes plus élevées et plus libres

- 1 1 -

des liens du monde, il fonde une société laïque, à laquelle on donnera le nom de **Tiers-Ordre des Sacrés Cœurs** ou Tiers-Ordre Eudiste, et dont les membres se signaleront pendant la Révolution, spécialement dans les provinces de l'ouest, par leur dévouement héroïque et caché.

DERNIERES ANNÉES.

ANSI s'écoule cette vie ardente, sans un moment de repos. L'apôtre est maintenant au seuil de la vieillesse ; il a sauvé, aidé, consolé; les ordinands de ses séminaires font l'édification de tous en attendant de devenir des prêtres animés de son zèle. L'esprit du mal se souvient de son terrible adversaire: « Les croix me viennent de tous côtés, écrit celui-ci en 1660. Si le bon Dieu ne me soutenait, j'en serais accablé. » Les jansénistes sont toujours là pour inventer des calomnies qui impressionnent parfois les enfants du Fondateur eux-mêmes; il apprendra un jour qu'un de ses fils l'a trahi, et en tombera malade de douleur. Enfin, on réussit à attirer sur lui la disgrâce du roi, et ce sera l'un des plus grands chagrins de ce prêtre loyal. Il obéit sans délai à la lettre de Colbert qui lui enjoint de quitter Paris; mais cette fois il ne peut laisser la vérité si odieusement bafouée, toute sa vie est là pour la défendre : « je supplie votre Majesté d'avoir égard que c'est un prêtre qui a l'honneur de lui parler... », écrit-il : Louis XIV l'entendra, quelques

années plus tard, il lui

- 12 -

rendra justice publiquement, le remerciera « du bien qu'il fait dans ses Etats » et le vénérable apôtre s'étonnera de voir « un si grand roi parler avec tant de douceur et de bonté au dernier de tous les hommes ».

Rentré à Caen il sent que sa tâche est achevée. Le 28 juin 1680, il demande qu'on le relève à la tête de sa congrégation ; le plus cher de ses fils est élu à sa place, aussitôt il se prosterne devant lui et lui baise les pieds. Il peut maintenant se préparer à mourir.

Il s'est traîné une dernière fois au monastère de Notre-Dame de Charité pour bénir ses filles. Dans la petite chambre de « La Mission » il va recevoir le Viatique. Avant de communier, il demande qu'on l'aide à se lever, « à genoux nus sur le pavé », il demande pardon à ses fils, les exhorte à la fidélité; puis il reçoit l'hostie en priant tout haut avec une ferveur qui le transporte. C'est en parlant du ciel et en recommandant ses enfants à la Sainte Vierge qu'il rend le dernier soupir, le **19 août 1680**, à 3 heures de l'après-midi .

Béatifié le 25 avril 1909, Jean Eudes fut canonisé le 31 mai 1925.

X. ENGELHARD, c.j.m.

- 13 -

LE PRETRE

Ce qui prime en saint Jean Eudes, c'est le PRETRE. Nul n'a eu plus que lui une haute idée du sacerdoce, nul n'a ambitionné plus que lui d'être « le prêtre selon le Coeur de Dieu » et désiré pour l'Eglise, « de bons et saints prêtres ».

« Etre prêtre, disait-il, c'est être un DIEU VISIBLE PARMI LES HOMMES. Dieu par la puissance et l'autorité. Le prêtre forme un Dieu à l'autel, le prêtre forme un Dieu dans le cœur des chrétiens: il détruit le péché, il communique la grâce, il ouvre ou ferme le ciel... Ne devrait-il pas, en conséquence, être revêtu de la sainteté, de la justice, de la charité et des autres perfections de Dieu ? »

LE jour de Noël 1625, il célèbre sa première messe dans la chapelle de l'Oratoire de Paris. Dès lors, il s'efforce de réaliser le plus complètement possible cet idéal qu'il s'est formé du sacerdoce. Il n'aura qu'un souci : **agir partout et toujours en prêtre**. Tout ce qu'il fera, tout ce qu'il entreprendra, il le fera, il l'entreprendra parce que **prêtre**.

Au lendemain de son ordination, il apprend qu'un terrible fléau, la peste, ravage le pays d'Argentan. Emu de pitié, il sollicite de son supérieur, le P. de

- 14 -

Bérulle, la permission d'aller se dévouer aux contagieux. Il part, emportant avec lui un bréviaire, un peu de linge, un autel portatif, une boîte en fer-blanc pour renfermer la sainte Eucharistie, car il est prêtre. Certes, à ces malheureux gémissant sous le poids d'insupportables douleurs, le Père Eudes apporte tous les remèdes dont il dispose; mais il est surtout médecin des âmes et y verse le baume des consolations célestes.

Le crucifix à la main, il leur parle des suprêmes espérances, relève leur courage, les purifie de leurs péchés, les assiste dans leur agonie, car il est prêtre,

Ce qui avait déterminé le Père Eudes à entrer dans la Congrégation de l'Oratoire, c'était le relâchement quasi général qu'il avait rencontré parmi le clergé. Devenu prêtre, il brûla d'un ardent désir de **restaurer dans l'Église la sainteté du sacerdoce**. Pendant les années qu'il passa à l'Oratoire, le Père Eudes se dévoua à l'œuvre des missions, de 1632 à 1643, mais il comprit bien vite que la réforme des fidèles ne pourrait être pleinement réalisée si l'on ne réformait pas tout d'abord ceux qui sont les conducteurs et les pasteurs, ceux qui, selon la parole de l'Évangile, doivent être le sel de la terre.

Aussi, voyant que l'Oratoire ne semblait pas pour le moment réaliser les intentions de ses pieux fondateurs, le cardinal de Bérulle et M. de Condren, saint Jean Eudes, après avoir longuement prié, médité, pris conseil, résolut de quitter cette société pour fonder, à Caen, une congrégation qui portera tout d'abord le nom de « **Congrégation des Séminaires de Jésus et**

- 1 5 -

Marie ». Ce titre indique bien que, pour le Père Eudes, l'œuvre chère entre toutes à son cœur, l'œuvre essentielle, primordiale, l'œuvre qui commande toutes les autres et à laquelle toutes les autres sont subordonnées, c'est l'œuvre des Séminaires. **Saint Jean Eudes fut donc l'un des rénovateurs de l'esprit sacerdotal en France**, le modèle de ces hommes d'élite à qui incombe la mission sublime de former les ambassadeurs du Christ, le saint prêtre, qui a bien mérité de l'Église et de la France, et dont le nom, associé à ceux de M. Ollier et de saint Vincent de Paul, demeurera en éternelle bénédiction.

A prêtre saint, a-t-on dit, correspond généralement peuple fervent; à prêtre fervent, peuple pieux; à prêtre pieux, peuple honnête; -à prêtre honnête, peuple impie. On peut juger d'après cela de la situation religieuse et morale d'un peuple dont le clergé, en grande partie, était infidèle à sa vocation.

Mais Dieu a ses heures, et « quand Dieu veut sauver un siècle et que son Église a besoin d'être glorifiée et vengée, il envoie un souffle divin et la face de la terre se renouvelle ». Dieu envoya son souffle sur la France, il suscita des hommes énergiques et saints qui engagèrent avec l'esprit du mal une lutte acharnée, de saints missionnaires, dont la voix pleine de force et d'émotion ranima dans les âmes l'esprit de l'Évangile. François Régis, Michel la Noblez, Pierre Fourier, Vincent de Paul et Jean Eudes furent ces hommes choisis pour la rénovation de la France.

- 1 6 -

APRES l'œuvre des séminaires, **voici l'œuvre des missions**. Paris, Versailles, le roi et la cour, la Bourgogne, les diocèses de Chartres, d'Autun, de Soissons, la Normandie surtout et la Bretagne entendirent la chaude et entraînant parole de cet homme apostolique, de ce prestigieux missionnaire que M. Ollier appelait « la merveille de son siècle ». Le Père Eudes, en effet, ne prêcha pas moins de **cent douze missions**, dont quelques-unes durèrent plusieurs mois. C'est qu'il avait compris l'ordre suprême donné aux apôtres par le prêtre éternel, Notre-Seigneur Jésus-Christ. « Allez, enseignez toutes les nations », c'est que, comme saint Paul, il craignait d'encourir l'anathème s'il était infidèle au devoir qui incombe à tout prêtre : Malheur à moi si je n'évangélise pas.

On a écrit que **saint Jean Eudes était né missionnaire**, qu'il en avait l'âme et qu'il en avait l'extérieur: air noble et majestueux, voix souple et sonore, regard expressif, imagination riche et puissante, facilité étonnante de parole et, par-dessus tout, ce don de sentir qui permet à l'orateur d'entraîner son auditoire. Sans doute, le Père Eudes eut cela, et ses contemporains sont unanimes à saluer en lui un maître de la chaire sacrée, mais on aurait tort de croire que le succès prodigieux de chacune de ses missions, le Père Eudes le doit à l'éclat de sa parole. Quand les princes de l'éloquence sacrée: les Bourdaloue et les Bossuet, au sortir des sermons du Père Eudes, se redisent à eux-mêmes, la parole que

nous rapporte le Père Hérambourg : « Voilà

- 17 -

comment nous devrions tous prêcher », ils n'ont pas été séduits par les artifices de rhétorique, mais ils auront été touchés par la force d'une parole sortant d'un cœur tout pénétré de Dieu. Les saints ont des moyens de persuader que les orateurs ignorent. **Le Père Eudes ne frappait pas tant les oreilles que les cœurs.** Et les auditeurs ne résistaient pas à sa parole parce qu'elle avait sa source dans un cœur dont toutes les fibres étaient détrempées de miséricorde. S'il foudroyait les crimes, il avait pitié des pécheurs, s'il invectivait publiquement contre les vices, il le faisait avec un esprit de charité à l'égard de ceux qui les avaient commis; il parlait fortement, mais sans se servir jamais de paroles aigres. On sentait que ce qu'il disait partait d'un cœur plein d'amour pour ses enfants. En lui se montrait le PRETRE, un autre Jésus-Christ.

D'avoir donné à l'Eglise une nouvelle société d'apôtres pour former dans les séminaires les futurs conquérants d'âmes, d'avoir prêché avec une activité inlassable la bonne nouvelle, cela prouve combien saint Jean Eudes était fortement pénétré de l'esprit sacerdotal. Mais combien touchante et évangélique aussi **la fondation de l'ordre de Notre-Dame de Charité du Refuge!**

Durant ses courses apostoliques, le Père Eudes avait rencontré, de ces pauvres âmes, isolées, faibles, mais pas méchantes du tout, désolées d'avoir été séduites, ne demandant qu'à faire pénitence et à se refaire une vie digne et honorable. Disciple fidèle de l'Evangile, il savait avec quelle tendre pitié le divin médecin

- 18 -

traitait ces pauvres malades. A la femme venue au puits de Jacob, le Sauveur avait ouvert les sources profondes de son cœur pour que la Samaritaine y puisât l'eau qui jaillit jusqu'à la vie éternelle. Il avait refusé de condamner la pauvre, femme surprise en plein délit d'adultère et traînée devant lui par les Phariséens. Il avait pardonné à Madeleine, la pécheresse publique, qui avait arrosé de ses larmes ses pieds divins. Bien plus, ô grâce suprême, il admit cette dernière dans son intimité, si bien qu'après l'Immaculée Vierge, que nul souffle impur n'effleura jamais, après Jean, le disciple privilégié qui eut le bonheur ineffable de reposer sur sa poitrine, quelle créature humaine fut plus chère à son cœur que Madeleine la pénitente ?

À l'exemple du bon Samaritain, le Père Eudes ne se contenta pas de verser sur les plaies l'huile et le vin de la miséricorde, il voulut assurer aux âmes pénitentes un refuge où elles fussent en sécurité, entre des mains maternelles, et il eut l'audace de fonder « **un hôpital pour les âmes** ». Cette oeuvre de miséricorde, à n'en pas douter, avait été inspirée au Père Eudes par le divin Maître, car elle a été par lui visiblement bénie. Certes, comme toutes les oeuvres, elle a connu les débuts difficiles. Le Père Eudes devait se heurter, à des incompréhensions, à des traverses de tout genre. Mais la congrégation de Notre-Dame de Charité du Refuge, qu'il a fondée, augmentée de l'oeuvre du Bon-Pasteur d'Angers de sainte Marie-Euphrasie Pelletier, « la plus illustre de ses filles », compte aujourd'hui plus de 15.000 religieuses, répandues dans toutes les

- 19 -

parties du monde. Si la miséricorde est en quelque sorte la caractéristique de Notre-Seigneur le souverain prêtre, à tel point qu'on a pu dire : « Otez de Jésus la miséricorde et ce n'est plus Jésus », quel prêtre a jamais mieux correspondu que saint Jean Eudes aux désirs les plus intimes de Notre-Seigneur Jésus-Christ ? Et maintenant, si vous le pouvez, comptez le nombre des âmes qui doivent leur salut à **ce prêtre qui sut être « totalement Prêtre »**, saint Jean Eudes.

Pour finir, disons-le hautement, cet amour des âmes, cette activité qui nous étonne et que nous

admirons, saint Jean Eudes l'a puisé dans cet acte si grand, celui que l'Eglise appelle « l'Actio » et qui est la sainte messe.

On a dit que **la messe est le tout du prêtre** et le Père Eudes le comprenait ainsi. C'était bien pour lui la grande action par excellence, l'action sainte entre toutes, l'action divine de laquelle il disait : « Pour célébrer dignement la messe, il faudrait une éternité pour s'y préparer, une éternité pour célébrer, une éternité pour remercier. » C'est dans ce cœur-à-cœur quotidien avec Jésus que saint Jean Eudes a trouvé l'intelligence, la force, les moyens de mener à bien ces œuvres qui sont sa gloire : **les séminaires, les missions, la Congrégation de Jésus et Marie, et l'œuvre admirable Notre-Dame de Charité.**

J. DANION.

- 20 -

L'APOTRE. DES 5 SACRÉS COEURS

CERTES, l'activité du Père Eudes fut quelque chose de prodigieux, car à toutes les œuvres dont nous avons parlé il faut ajouter les nombreux écrits qu'il a composés, depuis son beau livre de la **Vie et royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes** jusqu'à celui du **Cœur de la Mère admirable**, en passant par le **Mémorial de la Vie ecclésiastique, Le Bon Confesur**. sans compter les Offices et les Messes, pour les fêtes du Cœur de Jésus et du Cœur de Marie. Mais cette vigoureuse et bienfaisante activité a sa source profonde, et vers laquelle il nous faut remonter, dans l'amour intense qu'il a puisé pour les âmes, dans les cœurs mêmes de Jésus et de Marie. C'est **cette dévotion à ces Cœurs Sacrés** qui est la cause et le principe de tous ses actes. C'est la propagation du culte de ces Cœurs Sacrés qui fut **la grande œuvre de sa vie** et qui demeure aujourd'hui **son plus grand titre de gloire.**

Il ne faudrait pas croire toutefois que la dévotion aux Sacrés Cœurs a surgi tout d'une pièce à un moment déterminé de l'histoire, qu'elle s'est présentée

- 21 -

subitement à saint Jean Eudes, qui n'a eu ensuite qu'à la répandre à travers le monde. Non, cette dévotion s'est développée comme se développent tous les dogmes. Ce n'est pas ici le lieu de faire l'historique de cette dévotion; qu'il suffise de dire qu'elle fut en honneur chez les grands ordres religieux: les bénédictins, les chartreux, les franciscains eurent la dévotion au Sacré-Cœur, et de leurs monastères elle rayonne comme d'autant de foyers sur le clergé et les fidèles. Mentionnons encore les noms de sainte Mechtilde et de sainte Gertrude; de Marguerite de Cortonne, de Françoise Romaine, de Catherine de Gênes, qui furent des amantes passionnées du Cœur de Jésus. Mais cette dévotion avait alors un caractère privé; **avec le Père Eudes, elle deviendra une dévotion publique.** Acceptée officiellement par l'Eglise, elle va conquérir droit de cité dans le sanctuaire comme elle l'avait conquis au cours des âges dans les cœurs chrétiens .

DIEU, qui a aimé le monde au point de lui livrer son fils, a donné encore au monde un autre trésor: Marie, la mère de Jésus. Il a voulu et son fils l'a voulu également, qu'elle fût notre mère d'adoption. **Le Père Eudes a aimé Marie avec une tendresse d'enfant.** A l'âge de quatorze ans, il lui consacre sa chasteté ; à dix-huit ans, à l'exemple de ces aimables saints que nous montre la peinture italienne, il passe un anneau au doigt d'une statue de la Vierge et se lie avec Marie par un mariage mystique. Devenu prêtre, il parlera d'elle dans tous ses sermons, dans tous ses écrits et lui prodiguera les noms de l'amour le plus tendre et

le plus passionné. Il ne pourra souffrir qu'on aime plus que lui cette bonne mère, et lui, le prêtre si profondément humble, dira en souriant : « Je le cède volontiers à tout le monde en esprit, en talent, en science, mais je ne saurais supporter que personne me dépasse en amour, respect et confiance à l'égard de Marie. » **Le premier, il répandra en France et dans le monde le culte de son Cœur.**

CETTE dévotion au Cœur de Marie fut sans doute le fruit de son amour personnel à l'égard de la Vierge, mais elle fut aussi, il faut le dire, la conséquence résultant de la doctrine puisée à l'Oratoire: le culte du Verbe incarné d'où découle, par une bienheureuse et inévitable conséquence, le culte pour sa Mère, la Vierge Marie: En effet, le Père Eudes n'avait pas été sans lire les pages magnifiques du cardinal de Bérulle sur la Très Sainte Vierge. « La grâce de l'Incarnation ne nous donne pas à connaître le fils de Dieu seul, mais encore le fils de Dieu avec sa mère. Il ne nous lie pas au fils de Dieu seul, mais au fils de Dieu et à sa mère tout ensemble. **Invenerunt puerum cum matre ejus.** Ils trouvèrent l'enfant et la mère. » Pour le cardinal de Bérulle, « **Jésus est en la Vierge et la Vierge est en Jésus** ». Il en sera de même pour saint Jean Eudes, mais lui concentrera sa dévotion à la Vierge sur son « admirable Cœur », principe de la vie d'une Mère de Dieu et de la vie d'un Enfant Dieu, centre de toutes les vertus, grâces, et privilèges octroyés à cette divine Vierge par la Trinité sainte. La dévotion à ce cœur sera, si je puis dire, la trouvaille de saint Jean Eudes, le caractère spé-

cial de son culte envers Marie. On pourrait même ajouter qu'à certains égards le Père Eudes a plus fait pour le Cœur de Marie que pour le Cœur de Jésus, puisque pendant longtemps il lui donna la première place en son apostolat, qu'il institua sa fête en 1648, tandis que celle du Cœur de Jésus ne date que de 1672. Mais la doctrine de saint Jean Eudes tend à unir le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie, à les fondre en **un seul et même Cœur**. Si le cardinal de Bérulle a mis dans le blason de l'Oratoire, à côté du nom de Jésus, celui de Marie, pour prouver leur union intime, inséparable, le Père Eudes, dans le blason de sa congrégation, renfermera en un seul cœur les images sacrées de Jésus et de Marie.

Aussi, dans le décret de béatification du Pape Pie X, a-t-il proclamé saint Jean Eudes « PERE, DOCTEUR, APOTRE du culte liturgique des Sacrés Coeurs ».

C'EST saint Jean Eudes qui, le premier, a lancé au monde cet appel :

**Venite, gentes, currite
Ad Cor Patris mitissimum.
Omnes amat, confidite ;
Amoris est incendium.**

Venez, peuples, accourez tous vers le Cœur très doux de Jésus. Il vous aime tous, ayez confiance: ce Cœur est un brasier d'amour.

Et pareillement, dans le livre du Cœur admirable, il s'écrie, en parlant de Marie : « **Venez, venez vous**

perdre dans les douces eaux de ce fleuve de paix et de ce torrent de délices... Hâtez-vous, qu'est-ce que vous attendez ? Pourquoi différez-vous un seul moment ? »

C'EST saint Jean Eudes qui, **le premier**, a fait établir dans l'Eglise, comme nous l'avons dit déjà, **les fêtes liturgiques du Cœur de Marie et du Cœur de Jésus**. C'est lui qui a écrit cet office admirable du Cœur de Jésus, duquel on a pu dire qu'il rappelle par endroits l'office admirable du Très Saint Sacrement. C'est lui qui a composé cette messe toute d'amour, toute pleine du Sacré-Cœur, de son amour pour Dieu et pour nous, de notre amour pour lui, « la messe de feu » comme on l'a appelée. C'est lui qui a chanté, et avec quels accents! le cœur de la mère de Dieu, cette fournaise de l'amour divin, cette source de tous les biens. C'est lui, enfin, qui a écrit ces belles prières, de **l'Ave cor Sanctissimum et du Benedictum sit**. LE Père Eudes doit être regardé à juste titre comme le **Père et le Docteur** de la dévotion aux Sacrés Coeurs, il peut en être considéré aussi comme **l'Apôtre**, car toute sa vie, jusqu'à son dernier jour, il n'a cessé de s'employer à la répandre avec une inlassable ténacité et un dévouement sans bornes.

C'EST ce que fait justement remarquer le cardinal Pitra, dont l'autorité est grande en matière de critique et qui a étudié de près l'apostolat du Père Eudes:

- 25 -

« **Le premier**, dit-il, et pendant toute sa vie, **il propagea le nouveau culte**, lui dévoua les deux congrégations dont il est le fondateur, inaugura ses fêtes, rédigea des offices, imprima des manuels, bâtit en son honneur des chapelles et des églises, érigea d'innombrables confréries; il donna le branle à un mouvement qui a fini par envelopper l'Eglise toute entière. **Il est le docteur** qui donne la formule précise du nouveau culte, en expose le fondement théologique, répond aux adversaires, détermine le sens pratique et liturgique, assigne un rite, des chants, des prières, provoque des fêtes, des corporations, des ordonnances épiscopales, reçoit des brefs apostoliques destinés à propager et perpétuer la nouvelle institution. **Il en fut l'ambassadeur auprès des peuples, des princes, du monde et du sanctuaire.** »

« La dévotion au Cœur Sacré de Notre-Seigneur, écrivait en 1729 Mgr Languet, était déjà approuvée authentiquement en quelques diocèses avant qu'elle fût connue dans le monastère de Paray et que la Mère Marguerite-Marie eût commencé à recevoir à son sujet les lumières et les grâces qui sont racontées dans sa vie. Ce fut par les soins du Père Eudes... que cette dévotion se répandit dès le milieu du siècle passé et que la fête du Cœur de Notre-Seigneur fut célébrée avec l'approbation des évêques dans plusieurs séminaires de Normandie. »

Aussi Pie X a-t-il dit de lui : « Le Bienheureux a mérité d'être appelé l'apôtre de cette dévotion, car il fit tous ses efforts pour la répandre en tous lieux. » Pendant des années il travailla à la composition de son

- 26 -

livre du Cœur de la Mère admirable qui est comme la source de cette dévotion inaugurée par lui, livre qui traite à la fois du Cœur de Jésus et du Cœur de Marie, et qui forme ainsi un excellent traité de la dévotion aux Saints Coeurs. Dieu lui fit la grâce de terminer ce beau livre trois semaines avant sa mort, et, dans son **Mémorial**, saint Jean Eudes remercie Dieu de cette grâce.

CETTE dévotion aux Sacrés Coeurs de Jésus et Marie a aujourd'hui son épanouissement le plus complet après **la consécration du genre humain au Cœur de Jésus par Léon XIII et celle, toute récente au Cœur de Marie, par Pie XI**. Le Père Eudes a dû tressaillir d'allégresse dans le ciel.

J. DANION.

PRIERES

Prière à saint Jean Eudes

O Bienheureux Père, du sein de la gloire dont Vous jouissez au Ciel, bénissez-nous, et jetez des regards compatissants sur nos épreuves et nos misères. Quand Vous étiez sur la terre, Vous ne pouviez voir une infortune sans chercher à la consoler et à la soulager. Maintenant encore, oh! venez en aide à ceux qui Vous implorent; prenez pitié de ceux qui pleurent, guérissez toutes les infirmités de notre âme, et celles de notre corps si cela est avantageux à notre salut. Aidez-nous à être fidèles au service du Maître Divin que Vous avez tant aimé; Puisseons-nous l'aimer comme Vous, et faire de la Divine Volonté la règle de notre conduite comme elle l'était pour Vous!... Puisseons-nous, comme Vous, marcher sans défaillance sur les pas de Jésus et de Marie, afin que, selon votre souhait, leurs Sacrés Coeurs soient ici-bas notre joie, notre lumière, notre amour et notre vie, en attendant qu'ils soient au Ciel notre gloire et notre béatitude ! Ainsi soit-il.

Invocations à l'Apôtre des Sacrés Coeurs

(Pour la dévotion privée)

St Jean Eudes, choisi par le Très-Haut et concédé par lui à la terre, Priez pour nous.

St Jean Eudes, qui, dès l'enfance, avez pratiqué en perfection les devoirs de la religion, P.P.N.

- 28 -

St Jean Eudes, miroir très parfait de la piété chrétienne,

St Jean Eudes, entièrement soumis à la volonté de Dieu,

St Jean Eudes, qui avez aimé Jésus parfaitement,

St Jean Eudes, brûlant d'amour pour la Vierge Marie,

St Jean Eudes, très éclairé dans la science des divins mystères,

St Jean Eudes, très dévot aux Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie,

St Jean Eudes, instrument du Saint-Esprit,

St Jean Eudes, coopérateur très actif des oeuvres divines,

St Jean Eudes, zélé vigileur des âmes,

St Jean Eudes, rempli d'un amour extraordinaire pour les pécheurs,

St Jean Eudes, qui avez amolli les coeurs les plus durs,

St Jean Eudes, qui vous êtes fait tout à tous,

St Jean Eudes, envoyé par Dieu pour convertir les pécheurs,

St Jean Eudes, prédicateur apostolique,

St Jean Eudes, très zélé défenseur de la foi,

St Jean Eudes, très élevé dans la contemplation des choses du ciel,

St Jean Eudes, modèle des fidèles en toutes choses,

St Jean Eudes, fleur et gloire du sacerdoce,

St Jean Eudes, lumière de l'Eglise,

St Jean Eudes, qui avez été gratifié d'une très haute sagesse,

St Jean Eudes, directeur très habile des âmes pieuses,

St Jean Eudes, amateur de la perfection évangélique,

St Jean Eudes, instituteur de la Congrégation de Jésus et Marie,

St Jean Eudes, fondateur des Religieuses de Notre-Dame de Charité,

St Jean Eudes, instituteur de la société du Cœur admirable de la Mère de Dieu,

St Jean Eudes, qui avez triomphé de la chair,

St Jean Eudes, réparateur de la chasteté,

St Jean Eudes, image parfaite de l'humilité et de la douceur de Jésus-Christ,

St Jean Eudes, qui avez ardemment désiré le martyre,

-29-St Jean Eudes, qui avez foulé le monde aux pieds avec mépris,

St Jean Eudes, père et bienfaiteur des pauvres,
St Jean Eudes, sauveur et consolateur des pestiférés,
St Jean Eudes, très prompt à secourir les malades,
St Jean Eudes, qui intercédez puissamment en faveur de ceux qui ont recours à vous,
St Jean Eudes, auteur du culte liturgique des Sacres Cœurs de Jésus et de Marie.
St.Jean Eudes, notre Père,
St Jean Eudes, notre Guide,
St Jean Eudes, notre Protecteur,

V. Priez pour nous, Bienheureux Saint Jean Eudes.

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de JésusChrist.

Prions

O Dieu, qui, pour sauver les âmes et les conduire dans la voie du salut, avez voulu choisir le Bienheureux Saint Jean Eudes, rendez-nous participants de son zèle pour procurer votre gloire et pour manifester les bontés et les amabilités du Cœur Sacré de votre Fils et du Cœur de sa sainte Mère, afin que, nous modelant durant la vie sur ces divins exemples, nous puissions à l'heure de la mort nous réfugier dans ces fournaises, du divin amour et y trouver un asile assuré. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Pour demander à saint Jean Eudes l'amour des Sacrés Coeurs

O Dieu, qui avez choisi Saint Jean Eudes pour être le Père, le Docteur et l'Apôtre de la dévotion aux Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie, faites qu'à son exemple et par son intercession, nous soyons embrasés d'amour pour ces très aimables Cœurs, et que nous consacrons notre vie à les honorer. Ainsi soit-il.

- 3 0 -

Prière pour les Vocations sacerdotales

Très doux et très miséricordieux Sauveur, prosterné aux pieds de votre divine Majesté, en union de toutes les saintes prières qui vous sont faites : je vous supplie de tout mon cœur, et je prie tous vos anges, tous vos saints et votre bienheureuse Mère, de vous prier avec moi d'avoir pitié de tant de pauvres âmes créées à votre image et rachetées par votre précieux Sang, qui périssent tous les jours, faute de pasteurs dévoués.

Envoyez, Seigneur, envoyez de nombreux ouvriers en votre vigne; ressuscitez dans tous les Pasteurs de votre Eglise cet esprit apostolique dont vos bien-aimés apôtres et disciples ont été animés. Embrasez leur cœur du feu de votre amour et d'une soif ardente de votre gloire et du salut des âmes; donnez à votre peuple des saints Prêtres et Pasteurs, qui, par leur exemple et leur parole, lui enseignant la science du salut, le nourrissent du pain, du ciel.

C'est de quoi je vous supplie très humblement, ô très bon, Pasteur, par votre infinie miséricorde, par votre précieux Sang, par le très saint Cœur de votre bienheureuse Mère: afin que, par ce moyen, la tyrannie du péché soit détruite, le règne de votre, grâce soit établi, votre Nom soit sanctifié, votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel, et que vous soyez adoré, aimé et glorifié par tout l'univers, et aux siècles des siècles. Ainsi soit-il. Saint Jean Eudes.

Consécration au Sacré Cœur de Jésus

O Sacré Cœur de Jésus, je vous adore de toutes les puissances de mon âme et vous les consacre pour toujours; avec mes pensées, mes paroles et mes œuvres. Que ne puis-je,

- 3 1 -
O divin Cœur de Jésus, vous rendre autant d'honneur, d'adorations, d'amour et de gloire que vous en rendez vous-même à votre Père éternel! Soyez le réparateur de mes défauts, le protecteur de ma vie, mon asile assuré à l'heure de ma mort! Je vous demande la même grâce pour tous les pécheurs, les cœurs affligés, les malades, les agonisants, et généralement, mon Sauveur, pour tous les hommes qui sont sur la terre, afin que le prix de votre précieux sang ne soit point perdu pour eux. Faites aussi qu'il soit appliqué au soulagement des âmes du purgatoire; c'est ce que je désire vous demander, ô Cœur adorable de Jésus, par tous les battements de mon cœur et de mes veines, jusqu'au dernier soupir de ma vie. Ainsi soit-il. (Saint Jean Eudes.)

A chaque heure du Jour

O Jésus, Dieu de mon cœur, l'amour de mon âme, sauvez-moi, je vous en conjure par les mérites de vos Saintes Plaies; sauvez tous ceux et celles qui ont été rachetés par le prix de votre précieux Sang; sauvez tous ceux et celles qui vont mourir pendant cette heure. Ainsi soit-il. (Saint Jean Eudes.)

- 3 2 -

Salutation aux Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie

Je vous salue, ô Cœurs très saints,
Je vous salue, ô Cœurs très doux,
Je vous salue, ô Cœurs très humbles,
Je vous salue, ô Cœurs très purs,
Je vous salue, ô Cœurs très dévots,
Je vous salue, ô Cœurs très sages,
Je vous salue, ô Cœurs très patients,
Je vous salue, ô Cœurs très obéissants,
Je vous salue, ô Cœurs très vigilants,
Je vous salue, Ô Cœurs très fidèles,
Je vous salue, ô Cœurs très heureux,
Je vous salue, ô Cœurs très miséricordieux,
Je vous salue, ô Cœurs très aimables et très aimants de Jésus et de Marie.
Nous vous révérons Nous vous louons ;
Nous vous glorifions Nous vous remercions
Nous vous aimons de tout notre cœur, De toute notre âme, De toutes nos forces,
Nous vous offrons notre cœur, Nous vous le donnons, Nous vous le consacrons, Nous vous l'immolons ;
Recevez-le, et le possédez tout entier
Purifiez-le, Eclairiez-le, - Sanctifiez-le,
Afin qu'en lui vous viviez et régniez maintenant et toujours,
et aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

(Saint Jean Eudes.)

La Sainte Vierge promet au Serviteur de Dieu « de donner à tous ceux qui réciteraient cette prière avec piété, des désirs de se purifier de plus en plus de toutes sortes de péchés, afin d'être plus capables de recevoir les dons, les grâces et les bénédictions divines ».

- 33 -

Salutation à la Très Sainte Vierge Marie Mère de Dieu

Je vous salue, Marie, Fille de Dieu le Père
Je vous salue, Marie, Mère de Dieu le Fils
Je vous salue, Marie, Epouse du Saint-Esprit
Je vous salue, Marie, Temple de toute la Divinité
Je vous salue, Marie, Lis blanc de la resplendissante et toujours immuable Trinité ;
Je vous salue, Marie, Rose d'un éclat merveilleux, qui répandez un parfum tout céleste ;
Je vous salue, Marie, Vierge des Vierges, Vierge fidèle,
de laquelle le Roi des Cieux a voulu naître, et du lait de laquelle, il a daigné être nourri;
Je vous salue, Marie, Reine des martyrs, dont un glaive de douleur a transpercé l'âme;
Je vous salue, Marie, Souveraine de l'univers, à qui, toute puissance a été donnée au ciel et sur la terre ;
Je vous salue, Marie, Reine de mon cœur; ma Mère, ma vie, ma consolation, et mon espérance la plus douce
Je vous salue, Marie, Mère tout aimable ;
Je vous salue, Marie, Mère admirable ;
Je vous salue, Marie, Mère de miséricorde;
Vous êtes pleine de grâce, le Seigneur est avec vous;
Vous êtes bénie entre toutes les femmes ;
Et béni est le fruit de vos entrailles, Jésus;
Et béni soit votre époux saint Joseph
Et béni soit votre père saint Joachim
Et bénie soit votre mère sainte Anne ;
Et béni soit votre fils adoptif saint Jean;
Et béni soit votre Ange saint Gabriel ;
Et béni soit le Père Eternel, qui vous a choisie;
Et béni soit le Fils, qui vous a aimée ;
Et béni soit le Saint-Esprit, qui vous a épousée ,
Et bénis soient à jamais tous ceux qui vous aiment et vous bénissent ;
Que la Vierge Marie et son Divin Enfant nous bénissent.
Ainsi soit-il. (Saint Jean Eudes.)

- 34 -

Saint Jean Eudes recommandait de réciter cette prière pour la conversion des pécheurs, et il prescrivait à ses enfants spirituels de la dire au chevet des malades.

Salutation à saint Joseph

Je vous salue, Joseph, image de Dieu le Père ,

Je vous salue, Joseph, Père de Dieu le Fils ;
Je vous salue, Joseph, Temple du Saint Esprit
Je vous salue, Joseph, bien-aimé de la très sainte Trinité
Je vous salue, Joseph, très fidèle coadjuteur du grand, conseil;
Je vous salue, Joseph, très digne époux de la Vierge Mère
Je vous salue, Joseph, père de tous les fidèles ;
Je vous salue, Joseph, gardien de tous ceux qui ont embrassé la sainte virginité ;
Je vous salue, Joseph, fidèle observateur du silence sacré
Je vous salue, Joseph, amant de la sainte pauvreté ;
Je vous salue, Joseph, modèle de douceur et de patience;
Je vous salue; Joseph, miroir d'humilité et d'obéissance;
Vous êtes béni entre tous les hommes;
Et bénis soient vos yeux, qui ont vu ce que vous avez vu
Et bénies soient vos oreilles, qui ont entendu ce que vous avez entendu ;
Et bénies soient vos mains, qui ont touché le Verbe fait chair
Et bénis soient vos bras, qui ont porté Celui qui porte toutes choses ;
- 3 5 -
Et bénie soit votre poitrine, sur laquelle le Fils de Dieu a pris un doux repos ;
Et béni soit votre coeur embrasé pour lui du plus ardent amour
Et béni soit le Père Eternel, qui vous a choisi
Et béni soit le Fils, qui vous a aimé ;
Et béni soit le Saint-Esprit, qui vous a sanctifié
Et bénie soit Marie, votre épouse, qui vous a chéri comme un époux et comme un frère ;
Et béni soit l'Ange qui vous a servi de gardien
Et bénis soient à jamais tous ceux qui vous aiment et qui vous bénissent.

Ainsi soit-il. (Saint Jean Eudes.)

MAGNIFICAT de saint Jean Eudes

MON AME glorifie le Coeur admirable de Jésus et de Marie,
Et mon esprit a tressailli d'allégresse dans toute l'étendue, de mon coeur.

Jésus et Marie, en effet, m'ont donné leur Coeur, ce Cœur immense, afin que tout en moi s'accomplisse dans l'amour.

Grâces infinies leurs soient rendues pour le don ineffable qu'ils m'ont fait!

Ce Cœur infiniment miséricordieux a fait en moi de grandes choses: il m'a protégé dès mon entrée dans le monde.

R. Grâces infinies pour ses dons ineffables!

L'abîme de mes misères a appelé l'abîme de ses miséricordes.

R. Grâces infinies pour ses dons ineffables!

Ce Cœur infiniment doux, d'une suavité infinie, m'a 'prévenu des bénédictions de sa douceur.

R. Grâces infinies pour ses dons ineffables!

Il m'a protégé en me plaçant à l'ombre de sa puissance, et il m'a gardé comme la prune de l'œil.

R. Grâces infinies pour ses dons ineffables!

Il m'a choisi en m'associant à son sacerdoce, et il m'a placé avec les princes de son peuple.

R. Grâces infinies pour ses dons ineffables

Il a mis ses paroles sur mes lèvres, et il a fait de ma bouche comme un glaive à deux tranchants.

R. Grâces infinies pour ses dons ineffables 1

Il m'a conduit jusqu'aux ombres de la mort et m'a rappelé à la vie, et il a été avec moi partout où j'ai, dirigé mes pas.

R. Grâces infinies pour ses dons ineffables !

Il a été l'ennemi de mes ennemis, et il m'a délivré de toutes mes tribulations.

R. Grâces infinies pour ses dons ineffables!

O Cœur très aimant ! source de tous biens, c'est de vous que me sont venus tous les biens.

Louanges, amour, gloire vous soient rendus! que toutes les langues chantent vos bienfaits, et que tous les cœurs brûlent de votre amour !

Que vos miséricordes vous combent de louanges, et que les merveilles de votre amour se répandent sur les enfants des hommes.

Que toutes vos vertus vous bénissent, vous louent et vous exaltent dans les siècles des siècles.

Que le Père des miséricordes se souvienne de tous vos sacrifices et qu'il exauce tous vos désirs.

O Cœur de Jésus, brisé pour nous sur la Croix, par la force de l'amour et de la douleur! que notre cœur consumé de votre amour soit un perpétuel holocauste !

O Cœur de Marie, transpercé par le glaive de la douleur faites que notre cœur soit pareillement sans cesse transpercé par la flèche du divin amour !

O Cœurs de Jésus et de Marie, fournaise d'amour, que notre cœur soit pour toujours plongé dans cet heureux Océan !

Qu'il meure dans vos flammes, afin qu'avec le Cœur de Jésus et de Marie, il ne fasse éternellement qu'un cœur!

Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit,
Comme elle a été au commencement, comme elle est maintenant, et comme elle sera dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il!

Bénis soient à jamais le Cœur très aimant et le très doux Nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et de la très glorieuse Vierge Marie, sa Mère !

(Saint Jean Eudes.)

Vive le Cœur de Jésus, Roi des cœurs!
Qu'Il règne sur tous les cœurs à jamais

(Saint Jean Eudes.)

- 37 - 38 -